

M. le Curé.—Soit ; mais le texte de la Bible est susceptible d'une foule d'interprétations diverses, et c'est ce qui a donné naissance à ce grand nombre d'églises différentes : Romaine, Anglicane, Luthérienne, Huguenote, Wesleyenne, Méthodiste, Anabaptiste, Presbytérienne, Quacero etc. etc., à laquelle s'arrêter dans un si grand nombre ?

Rév. Carter.—Je vous l'ai déjà dit, et c'est là votre erreur, vous prenez pour des églises différentes ces diverses dénominations, qui ne sont toutes que des branches de la seule église du Christ. Toutes prennent la Bible pour guide et sont par conséquent de l'église du Christ.

M. le Curé.—Oh ! c'est ici que je vous tiens ; car à moins que *oui* et *non*, *blanc* et *noir*, *jour* et *nuît* n'aient la même valeur, il est impossible que ces différentes églises possèdent la vérité, puisqu'elles se contredisent les unes les autres. Ainsi, l'église catholique exige la confession auriculaire pour la remise des péchés ; les protestants disent qu'elle n'est pas nécessaire. Si les premiers ont raison, les seconds ont certainement tort ; il n'en peut être autrement. On n'entre dans l'église que par le baptême, disent les catholiques. *Celui qui croira et sera baptisé, a dit Jésus-Christ, sera sauvé.* Les baptistes et plusieurs autres sectes protestantes rejettent le baptême, disant qu'il n'est point nécessaire. C'est donc encore *oui* et *non*. Nous tenons que dans l'eucharistie, Jésus-Christ est réellement présent. Les protestants disent qu'il n'y est point, que ce n'est qu'une figure. Nous reconnaissons la nécessité des œuvres pour opérer le salut ; et Luther votre chef demandait au démon de lui faire connaître quelque crime nouveau à commettre, pour donner un plus libre cours à la grâce de Jésus-Christ qui a satisfait pour tous. Nous prions les saints, nous prions pour les morts ; les protestants n'en veulent rien faire. Nous reconnaissons une autorité infaillible dans le chef de l'Eglise à qui tous doivent soumission et obéissance ; et chez

vous, chacun est chef pour se faire une religion à sa guise. Il y a même des églises protestantes, comme les congrégationalistes, par exemple, qui n'ont pas même de sacerdoce. Le premier venu qui s'imagino être inspiré de Dieu, monte en chaire et fait la leçon aux autres. Conçoit-on rien de plus ridicule qu'une religion sans sacerdoce ?

Rév. Carter.—Nous avons des ministres dans notre religion.

M. le Curé.—Oui, mais de qui tiennent-ils leur mission, leur autorité ? On fait chez vous l'élection d'un ministre absolument comme on fait celle d'un inspecteur de chemins, d'un conseiller municipal. Personne ne peut donner ce qu'il n'a pas ; comment donc donner à un ministre élu par le peuple, un pouvoir qu'il n'a pas, celui de pardonner les péchés, par exemple ?

Rév. Carter.—Pas nécessaire d'aller plus loin ; voici en deux mots ce qui doit vous satisfaire. Le Christ nous livre sa parole dans la Bible ; celui donc qui prend la Bible, l'étudie, la médite et conforme sa conduite à l'interprétation que l'esprit de Dieu lui inspire du texte, devra nécessairement être sauvé, puisqu'il aura suivi la lumière que l'esprit de Dieu lui aura montrée.

M. le Curé.—Oh ! voilà qui est merveilleux et dépasse mon attente ; chez nous, nous tenons le Pape seul infaillible pour les décisions sur la foi ; et voilà que chez vous chaque individu avec la Bible est de même déclaré infaillible. Mais encore une fois, que ferez vous de ces deux voisins, infaillibles tous deux, qui interprètent un texte de la Bible dans un sens directement opposé ?..... le baptiste lit la Bible, et dit : le baptême n'est pas nécessaire. Le luthérien lit aussi la Bible et dit : le baptême est absolument nécessaire. Peuvent-ils avoir raison tous les deux ? C'est toujours *oui* et *non*, *blanc* et *noir* en présence ! Vous dites que Dieu ne pourra damner celui qui conforme sa conduite au sens qu'il aura de bonne foi appliqué au texte de la Bible.